



HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1925

21.02.1925

En cinq éditions, le Tour de Lausanne est devenu la course sur route la plus importante de Suisse. Terminer sur le podium est donc un gage de notoriété. Cette année, c'est le Lausannois du LS William Marthe qui l'emporte en 32'30"0 devant un autre Lausannois, du CSL, Marius Schiavo. Derrière, le Genevois Charles Liechty se joue de Hans Körner (FC Zürich) pour la troisième place.

22.03.1925

Les championnats suisses de cross sont une nouvelle fois organisés par le Club Pédestre de Plainpalais au stade du Bout-du-Monde à Genève. Dans le froid et devant 800 spectateurs, on assiste à un triomphe entièrement lausannois : Marius Schiavo l'emporte en 30'18"0 en devançant Paul Martin et William Marthe.

07.04.1925

L'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.) fête un prestigieux jubilé : celui de ses 30 ans. Créée le 7 avril 1895 sur l'initiative du Grasshoppers Club Zürich, le nombre de ses membres a passé de 3614 en 1904 à 42212 en 1924. Du côté de l'athlétisme, le président du Comité d'Athlétisme de l'A.S.F.A. en poste à ce moment-là est M. Otto Schaer de Lausanne.

10.05.1925

Le premier grand meeting de la saison en plein air qui se déroule à Vidy permet à Marius Schiavo de confirmer sa bonne forme en battant deux records suisses : celui de la demi-heure avec 9,306 km et celui du 10000 m en 33'13"0, soit 4"6 de mieux que la performance d'Oscar Garin en 1920.

12.05.1925

Jouissant d'une soudaine notoriété en Allemagne, Karl Borner décide de courir durant cette saison 1925 pour le club Teutonia Berlin ! Il va briller à maintes reprises lors des meetings allemands avec des chronos de premier ordre, hélas jamais homologués par les statisticiens de l'A.S.F.A. puisqu'aucun ne sera réalisé en terres helvétiques. Sa première sortie se déroule à Berlin avec un excellent 10"8 sur 100 m.

17.05.1925

Sur sa bonne lancée, Karl Borner réalise à Innsbruck un nouveau 10"8 sur 100 m.



30.05.1925

Le meeting international de Paris, qui se déroule au stade Pershing, voit deux Suisses briller dans un contexte de haut niveau. D'abord troisième d'un 100 yards, Karl Borner domine les meilleurs Français

André Murlon et André Cerbonney en remportant le 100 m, le 150 m et le 200 yards. Paul Martin doit également faire face aux meilleurs Tricolores sur 800 m. Dans une course où la lutte est féroce, le Lausannois doit se surpasser pour battre René Wiriath dans la dernière ligne droite en 1'56"0.

13.06.1925

L'Association Cantonale Zurichoise invite treize membres du CS Lausanne pour un meeting à Winterthur. Les 2000 spectateurs présents sont ravis de voir en action une partie des athlètes olympiques de l'athlétisme suisse qui ont brillé l'an dernier à Paris. Karl Borner, Walter Strebi, Paul Martin, Bernard Guggenheim et Constant Bucher remportent de belles victoires en sprint et en demi-fond, ainsi que dans les lancers et lors des trois relais. Le décathlonien Adolf Meier leur donne le change sur 110 m haies et dans les sauts. Le soir, le Dr Robert Guggenheim, Paul Martin et Walter Strebi donnent une conférence sur les Jeux Olympiques. Le lendemain, la presse Zurichoise "Neues Winthertur Tagblatt" et "Sport" est unanime : la démonstration donnée aux athlètes-gymnastes par les athlètes lausannois portera certainement ses fruits lors la Fête Fédérale de gymnastique qui doit se disputer en juillet prochain à Genève.

21.06.1925

Une semaine après le meeting de Winterthur, les Olympiens suisses sont invités par le Berliner Sport Club à participer à un meeting international où dix nations sont représentées. Outre les Lausannois Paul Martin et Walter Strebi, on retrouve également Josef Imbach, Karl Borner et Willy Schärer. Les résultats sont à l'image de ceux réalisés un an plus tôt au stade de Colombes : Martin remporte le 800 m en 1'56"5 et Schärer le 1500 m en 4'05"2. Borner termine quatrième du 100 m alors qu'Imbach doit abandonner lors de son 400 m. En fin de réunion, la Suisse s'impose dans un relais suédois en 2'04"0; Martin, Strebi, Borner et Imbach ont mis cinq et dix mètres à la Hollande et à l'Allemagne.

27.06.1925

Karl Borner et Josef Imbach sont restés en Allemagne pour participer à d'autres compétitions, à Nuremberg, mais surtout à Breslau où Borner remporte le 100 m en 10"9 et le 200 m en 22"5, les deux fois devant l'Américain Charlie Paddock ! Imbach triomphe quant à lui sur 400 m devant l'Allemand Otto Peltzer.

05.07.1925

La tournée des meetings allemands continue de plus belle pour Karl Borner et Josef Imbach. À Bochum, l'Argovien perd de peu sur 100 m face à l'Allemand Schuler et le Genevois s'adjuge le 400 m en 49"8 avec un dixième d'avance sur le Hollandais Adriaan Paulen.

11.07.1925

Les sprinters du FC Zürich Willy Königs, Heinz Hemmi, Willy Weibel et Werner Stahel battent sur leur terrain le record suisse du 4 x 100 m en 44"2.

12.07.1925

La traditionnelle journée des courses de relais du 12 juillet 1925 à Bâle est considérée comme étant celle des premiers championnats suisses de relais de l'histoire, ceci pourtant sans aucune participation des clubs romands. Il faut remarquer que le 4 x 100 m et l'olympique seront également au programme des championnats suisses à Lausanne. Il y aura donc dans chacune de ces deux épreuves deux champions suisses en 1925 ! À Bâle, Old Boys Basel s'impose au 4 x 100 m en 44"8, au suédois en 2'04"2 et au 10 x 100 m en 1'52"7, soit un nouveau record suisse battu d'une seconde et sept dixièmes. Le F.C. Zürich gagne quant à lui l'olympique en 3'34"6 et le... 3 x 200 m en 1'10"8.

De retour chez lui à Berlin, Karl Borner remporte un nouveau 100 m en égalant son record personnel en 10"8. Pendant ce temps, le CS Lausanne se trouve à Paris pour un match face au Stade Français. Paul Martin est dans une forme éclatante avec des succès sur 1000 m en 2'30"0, puis sur 400 m en 48"6 et sur 800 m en 1'54"8. Cette dernière performance lui vaut d'être invité à une soirée de gala à l'Opéra, en compagnie du colonel Arthur Fonjallaz et du Dr Francis-Marius Messerli. Ces trois Messieurs ont eu le privilège de prendre place dans la loge de M. Gaston Doumergue, le président de la République française !

14.07.1925

Deux jours après ces honneurs, Paul Martin prend part défi à Colombes en se confrontant à Willy Schärer pour un 1000 m de prestige entre les deux médaillés d'argent des Jeux Olympiques de Paris. Bien que le Bernois soit toujours très bien entraîné, il ne peut rien faire face à la pointe de vitesse du Lausannois, qui s'impose avec trois secondes d'avance en 2'28"8, record suisse pulvérisé.

17-21.07.1925

La Fête Fédérale de gymnastique est une véritable institution dans la vie sportive suisse puisqu'elle a été créée en 1832 à Aarau, avec la participation de 60 gymnastes. Cet événement de la Société Fédérale de Gymnastique en est maintenant à sa 58e édition et il est organisé cette année à Genève, ceci pour la 14e fois en Suisse Romande. Pas moins de 16000 participants ont foulé les installations sportives de la plaine de Plainpalais. Au niveau de l'athlétisme, ils sont 751 à avoir pris part au concours multiple individuel. Le roi de la Fête n'est autre que le Saint-Gallois Adolf Meier avec 198 points, devant le Bâlois Ernst Gerspach avec 182 points et le Grison Christian Schuler avec 175 points.

20.07.1925

Paul Martin est au bénéfice d'une grande forme en ce début d'été 1925. Une plénitude qu'il va pouvoir entretenir en Finlande lors d'une tournée qui lui permet de courir dans les principales villes du pays. Il est de surcroît accueilli et logé par Paavo Nurmi, le maître incontesté du fond mondial. Le contact entre les deux hommes est remarquable et le jeune Suisse apprend une quantité de secrets qui lui serviront pour la suite de sa carrière. Durant cette tournée, dont il est la vedette en compagnie de l'Américain Charlie Paddock et du Néerlandais Adriaan Paulen, Paul restera invaincu. Son meilleur chrono sur 800 m est réussi le 20 juillet à Helsinki en 1'54"2.



Paul Martin, Charlie Paddock et Adriaan Paulen

23.07.1925

Le moment le plus fameux de cette tournée finlandaise se déroule à Kotka à l'occasion d'un 660 yards (603,504 m). En courant en 1'20"2, Paul Martin signe une performance qui lui permet de battre de deux dixièmes le record du monde de l'Américain Homer Baker (1'20"4 en 1914). Ce chrono est également admis par l'I.A.A.F. comme étant un nouveau record du monde du 600 m en 1'20"1.

01-02.08.1925

Les championnats suisses simples se disputent à Lausanne, non pas à Vidy mais au Parc des Sports de la Pontaise où les installations sont tout aussi bonnes qu'au bord du lac. L'absence de Josef Imbach fait que les résultats dans les sprints ont été de moyenne qualité. Sur 800 m, Paul Martin ne force pas son talent pour gagner en 2'00"0. Même topo en ce qui concerne Willy Schärer sur 1500 m avec une victoire en 4'12"8. Le 400 m haies, disputé pour la toute première fois, voit le cavalier seul du Zurichois Christian Simmen en 1'02"0. Hélas pour lui, il a été disqualifié pour avoir fait tomber trois haies. En marche, la star Arthur Tell Schwab n'éprouve aucun problème pour triompher sur 3000 m en 13'58"3 et sur 10000 m en 49'34"0, soit 16 secondes de mieux qu'en finale olympique l'an dernier à Paris. Dans les disciplines techniques, seuls Bernhard Tratschin (SC Luzern) avec 1,80 m en hauteur et Bernard Guggenheim avec un nouveau record suisse au disque mesuré à 41,16 m s'en sortent avec les honneurs. Enfin dans les relais, le CS Lausanne gagne le 4 x 100 m en 45"6 et l'olympique en 3'32"0.

09.08.1925

La troisième rencontre internationale France-Suisse se dispute au stade olympique de Colombes à Paris. Il s'agit d'une belle entre les deux sélections puisque les Suisses s'étaient imposés en 1922 à Lyon, alors que les Tricolores avaient pris leur revanche l'année suivante à Genève. Selon Paul Martin, le capitaine de l'équipe suisse, ses pronostiques dans la "Tribune de Lausanne" font état d'une victoire française par 75 points à 59. À Colombes, devant 10000 spectateurs, les Suisses sont accueillis en

musique, non pas par l'hymne national officiel ("Les monts indépendants", sur l'air de "God Save The King"), mais par le Ranz-des-Vaches, au son de cuivres clinquants du meilleur effet ! Quant au match, les prédictions de Paul Martin se sont avérées quasi exactes puisque la France s'est imposée par 75 points à 57; bien vu Paulet ! Malgré une équipe complète (excepté Willy Schärer), la Suisse n'a donc pas pu régater. Cinq victoires ont récompensé les efforts de nos athlètes, dont la plus fameuse est celle du capitaine lui-même sur 800 m. Sur sa piste fétiche, le Lausannois réalise le deuxième chrono de sa carrière en 1'53"2, soit la cinquième performance mondiale de l'année. Bernard Béguelin, un Suisse licencié au Stade Français, remporte le saut à la perche avec 3,50 m, Bernard Guggenheim et Arturo Conturbia (AC Bellinzona) réalisent le doublé au disque, alors que les deux relais scellent le palmarès helvétique avec des victoires au 4 x 100 m en 44"6 et à l'olympique en 3'23"4. Karl Borner et Josef Imbach dans les sprints, tout comme Werner Wäckerlin (l'autre Suisse de Paris) au lancer du javelot, ont également apporté de bons points avec leur deuxième rang.

15-16.08.1925

Les championnats suisses multiples sacrent Adolf Meier avec 6'610,860 points. Au cours de son décathlon, le Saint-Gallois égale le record suisse du 110 m haies avec 16"4.

23.08.1925

Le match intercantonal Genève-Vaud est une nouvelle compétition. Au stade de Frontenex à Genève, la lutte intense débouche sur une victoire vaudoise avec 74,5 points à 65,5. Le résultat le plus probant est à mettre au compte de Bernard Guggenheim au disque avec un nouveau record suisse à 42,24 m.

26.08.1925

De manière stupéfiante, on apprend que Paul Martin est suspendu par la fédération jusqu'au 30 septembre 1926 ! Mais pourquoi un tel verdict s'est-il abattu sur le premier médaillé olympique de l'histoire de l'athlétisme suisse ? Voici les grandes lignes de ce qui est appelé "l'affaire Paul Martin" : ce dernier, invité à courir en septembre aux États-Unis, a annoncé au Comité d'Athlétisme (C.A.) de l'A.S.F.A. qu'il ne pourra pas participer au match Suisse-Allemagne le 30 août prochain à Bâle. Ceci n'a pas été du goût des dirigeants de l'athlétisme suisse, qui l'ont immédiatement suspendu pour une année. Du coup des messages de protestation de la part de personnes influentes sont alors publiés dans la "Tribune de Lausanne". Deux jours plus tard, la réponse du président du C.A. de l'A.S.F.A., donne un son de cloche différent. Il fustige d'abord la polémique engagée dans le journal, puis il explique que tout a été fait pour éviter à Paul Martin une telle sanction. Le président rappelle également qu'il serait temps que Martin se rende compte que chaque sportif a l'obligation de remplir ses devoirs envers son pays. En refusant l'autorisation nécessaire à son déplacement, Paul Martin doit donc annuler ses engagements en Amérique.

30.08.1925

Le cinquième match opposant la Suisse à l'Allemagne se déroule au stade de la Schützenmatte à Bâle. Privée de Paul Martin et de Bernard Guggenheim (suspendu lui aussi pour avoir refusé sa sélection



en solidarité avec son ami Paul), les Suisses doivent se passer également de Victor Moriaud, de Willy Schärer et de Marius Schiavo (blessés), l'équipe suisse ne pèse pas bien lourd face à son adversaire germanique. Si en plus Karl Borner se rate avec 11"4 sur 100 m et 22"8 sur 200 m, rien ne va plus. Annoncé en très petite forme, Josef Imbach signe pourtant l'une des deux seules victoires suisses avec un joli 400 m en 49"7, son meilleur chrono de la saison. L'autre victoire est le double fait de Max Stauber (Old Boys Basel) et de Bernhard Tratschin qui terminent ex-aequo au saut en hauteur avec 1,76 m. L'ultime bonne surprise du jour est réalisée par le Tessinois Arturo Conturbia au lancer du disque avec un joli nouveau record suisse à 42,95 m.

13.09.1925

Etonnamment à la peine deux semaines plus tôt avec l'équipe suisse à Bâle, Karl Borner se reprend de façon admirable à Berlin en courant le 200 m en 22"0. À Berne, les coureurs de la GG Bern Willy Schärer, Arthur Brüttsch, Christen et Ernst Gerber s'associent pour améliorer le record suisse de l'olympique en 3'26"4. Les athlètes féminines prennent part quant à elle à un meeting international à Lyon. Francesca Pianzola réussit un fort bel exploit en battant de 2,36 m le record du monde du javelot "two-handed" détenu par la Tchecoslovaque Nidlakova (49,28 m) en étant la première à dépasser la ligne des 50 m avec 51,65 m. Elle termine également deuxième au lancer du poids, tandis que la jeune Suzanne Devenoges (CS Lausanne) étonne sur 250 m en battant la championne de France avec un chrono tout proche du record du monde.

20.09.1925

Paul Martin prend part à un 600 m à Lausanne, ceci grâce à un recours déposé par son club auprès de l'A.S.F.A., ce qui donne un effet suspensif à sa sanction. Le Lausannois s'impose dans son style admirable en 1'22"0. Willy Schärer tente de battre le record suisse du 3000 m appartenant à Alfred Gaschen en 8'59"6 depuis 1919. À priori ce record aurait dû tomber, mais la pluie s'en est mêlée et la lourde piste a empêché tout bon chrono. Le troisième héros des J.O. de Paris, Josef Imbach, s'est hélas déchiré un muscle à l'échauffement. Enfin au lancer du disque, Bernard Guggenheim frôle son record avec 42,20 m.

02-03.10.1925

Un nouveau meeting international se déroule sur deux jours à Colombes. Samedi, Paul Martin affronte le Français Georges Baraton sur 1000 m. Parti trop confiant, il se laisse surprendre par son valeureux adversaire, qui bat le record de France en 2'29"4. Paul termine à 10 mètres. Le lendemain, le Lausannois prend sa revanche en remportant une magnifique victoire en 1'55"4.

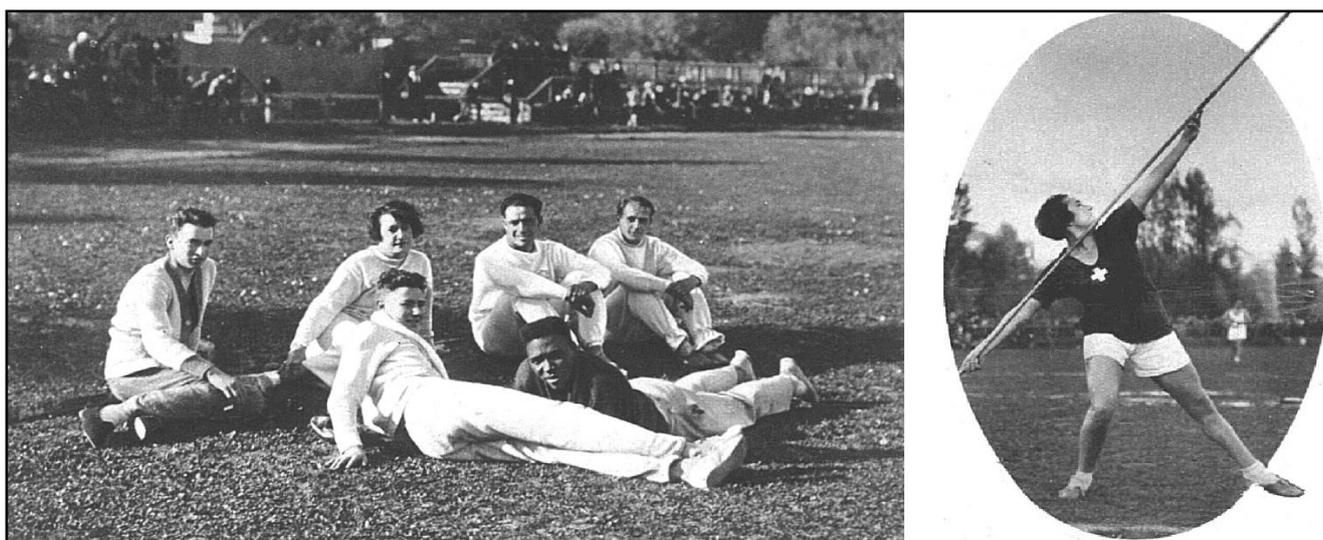
12.10.1925

Toujours en séjour à Paris, Paul Martin prend part à un nouveau 1000 m dans le cadre du prix Jean Bouin, institué à la mémoire du grand coureur pédestre français mort à la guerre et qui figure toujours au palmarès du record du monde de l'heure avec 19,021 km. En tête dès le début, Martin tente de lâcher Baraton et Keller, mais rien n'y fait. Dans la dernière ligne droite, Baraton se porte à la hauteur du Suisse, qui doit s'incliner pour une demi-poitrine en 2'31"2.

18.10.1925

L'ultime événement de la saison 1925 se déroule le 18 octobre à Vidy, dans d'excellentes conditions atmosphériques. Malgré cette date tardive, il ne s'agit pourtant pas d'une compétition de remplissage, mais bien d'une manifestation de tout premier ordre appelée "Meeting des champions". On pourrait même considérer cette compétition comme étant l'ancêtre d'Athletissima ! Les 5000 spectateurs - jamais il n'y avait eu autant de monde dans cette enceinte - ne se sont pas trompés car ils ont pu assister à un très grand spectacle. Le champion de France André Cerbonney s'impose dans les sprints en 10"8 et 22"4, alors Paul Martin remporte un succès de prestige sur 800 m en 1'58"2 face à Willy Schärer, Georges Baraton et Jean Keller. Sur 1500 m, le Lausannois lance la course sur les deux premiers tours, ce qui permet à Baraton d'enlever la victoire en 4'02"0. Le saut en longueur met en vedette le Haïtien Silvio Cator, le deuxième performer mondial de tous les temps avec 7,67 m, à deux centimètres du record du monde de l'Américain Edward Gourdin. Très applaudi, le phénomène saute à Vidy 7,60 m. Dans les lancers, Bernard Guggenheim est dans une telle forme qu'il frôle le record suisse du lancer du disque avec 42,85 m. Francesca Pianzola, qui va bientôt devenir la femme de Guggenheim, réalise l'ultime exploit helvétique féminin de ces Années folles en lançant son javelot

plus loin que jamais en scellant le record du monde "two-handed" au total de 54,43 m (27,05 m avec la droite et 27,38 m avec la gauche). Francesca Pianzola, au palmarès impressionnant, doit être considérée comme étant LA pionnière de l'athlétisme féminin en Suisse. Elle deviendra dans quelques années la Présidente de l'athlétisme féminin en Suisse et c'est elle qui organisera en 1929 à Lausanne les premiers championnats suisses féminins. Pour conclure cette magnifique journée, deux relais sont au programme avec un duel entre les Suisses et les invités. Au relais suédois, Martin se joue de Keller avec 4 m d'avance sur son 400 m; Imbach maintient l'avantage sur Baraton lors du 300 m, tandis que Goetz parvient même à reprendre du temps sur Cerbonney dans le 200 m. Bucher s'envole vers la victoire, mais c'était sans compter le retour en flèche de Cator, qui coiffe le Lausannois sur le poteau. L'excellent speaker Violi est proche de s'étouffer, alors que la foule enthousiaste porte sur ses épaules le Haïtien (honteusement qualifié de "nègre" dans les journaux de l'époque, pas si belle sur ce point de vue-là !). Enfin le 4 x 100 m voit une victoire suisse après que les Parisiens aient laissé tomber le témoin lors du troisième relais. De l'avis général (journalistes, spectateurs, athlètes et dirigeants), il serait bien de trouver une solution afin de perpétuer une manifestation de ce genre à Lausanne...



Des champions au repos à Vidy : Georges Baraton, Francesca Pianzola, Bernard Guggenheim et Paul Goetz. Devant : André Cerbonney et Silvio Cator | Francesca Pianzola signe un magnifique record du monde au javelot "two-handed" avec 54,43 m

30.11.1925

La commission de recours de l'A.S.F.A. devait statuer à propos de l'affaire Paul Martin, mais l'instance a renvoyé sa séance à une date ultérieure.

14.12.1925

Un événement doit avoir lieu en 1926 : le match France-Allemagne. Pour régler tout éventuel problème, le président de l'I.A.A.F. Johannes Sigfrid Edström a demandé au Comité d'Athlétisme de l'A.S.F.A. de jouer les médiateurs. Sous la présidence d'Otto Schaer, les deux pays ont été reçus à Lausanne. À Mon-Repos, on pensait que les deux délégations se regarderaient comme chiens et chats; pourtant il n'en a rien été. La guerre finie, les morts enterrés et les hommages rendus, athlètes français et allemands ont éprouvé le désir de se rencontrer à nouveau dans les stades européens. Ce mardi 14 décembre est donc un jour historique puisque des accords complets et durables ont été rapidement trouvés, ceci dans un esprit de cordialité et de conciliation. Otto Schaer offre en partage que les deux nations disputent cette rencontre athlétique dans notre pays, dans un match triangulaire Suisse-France-Allemagne. Lausanne espère rafler la mise, mais on parle aussi de Zurich; finalement ce match se disputera le 22 août à Bâle. Les accords sont signés en fin d'après-midi à l'hôtel Mirabeau, puis les délégués sont retournés dans leur hôtel respectif : les Français à la Paix et les Allemands au Central-Bellevue. Une réunion privée les rassemble à nouveau pour le repas du soir.

20.12.1925

L'affaire Paul Martin connaît son dénouement puisque la commission de recours de l'A.S.F.A. s'est enfin réunie à Berne, ceci sous la présidence de Maître Lila, avocat à Genève. Elle a décidé de lever la disqualification prononcée à l'encontre de Paul Martin à partir du 1er janvier 1926 et celle de Bernard Guggenheim à partir du 1er février 1926.